

« Si tu savais le don de Dieu »

Livret ressource
au service de la catéchèse
des adultes



Service diocésain de la catéchèse et du catéchuménat
12, place de Lavalette - CS 90051 - 38028 Grenoble cedex 1
04 38 38 00 40 - catechesedesadultes@diocese-grenoble-vienne.fr
www.diocese-grenoble-vienne.fr/kt_adultes.html

Maquette et mise en page : service communication du diocèse de Grenoble-Vienne - novembre 2015

~ Sommaire ~

Introduction

p. 5

Première partie - Les actes de Cat'adultes

p. 7

Notre-Dame de Parménie - mars 2014

1. Méditation du récit de la rencontre de Jésus avec la Samaritaine
par Yves Burel p. 7
2. Intervention de monseigneur Guy de Kerimel p. 11
3. Qu'est-ce que la catéchèse des adultes ?
extraits de l'intervention de sœur Véronique Minet p. 14

Deuxième partie - Paroles du pape François

p. 21

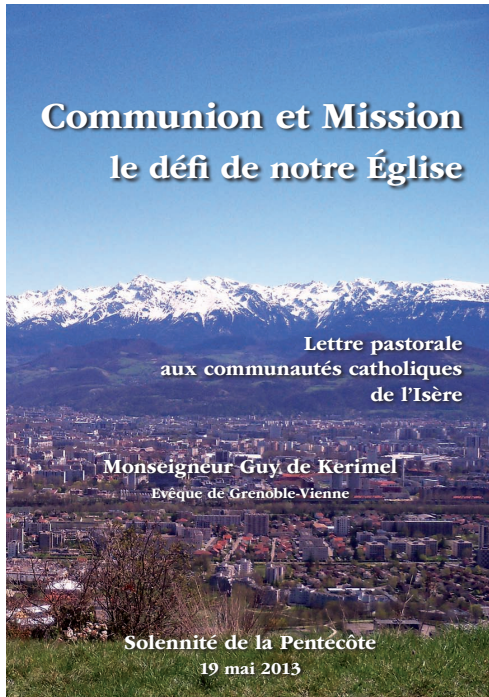
Congrès international des catéchistes - Rome - septembre 2013

1. Discours inaugural du pape François (*27 septembre 2013*) p. 21
2. Homélie de la messe du dimanche (*29 septembre 2013*) p. 26

Troisième partie - Bibliographie

p. 29

1. De la première annonce à l'initiation chrétienne p. 29
2. De l'initiation à l'approfondissement de la foi p. 30
3. Autres ouvrages et sites p. 33



À travers des rencontres personnelles, des invitations à partager la Parole de Dieu, à travers des parcours de première annonce, par la catéchèse et la formation, nous avons à témoigner de Jésus-Christ vivant ressuscité qui continue à venir au-devant des hommes, par son Église. Nous avons à transmettre progressivement la totalité de l'Évangile, la globalité du contenu de notre foi, dans sa cohérence lumineuse et salvatrice.

La nouvelle évangélisation consiste à trouver les moyens nouveaux de rejoindre les attentes secrètes de nos contemporains... Pour cela, il est nécessaire de comprendre leur façon de penser, et de discerner dans la culture contemporaine les pierres d'attente de l'Évangile. Comme le disait le pape Paul VI : « *L'Église doit se faire dialogue, conversation* ».

« Communion et Mission, le défi de notre Église »
Lettre pastorale de Mgr Guy de Kerimel
du 19 mai 2013, p. 27

L'Esprit de Pentecôte nous pousse en avant, et même nous précède dans le cœur des hommes et des femmes de notre temps.

Le pape François nous le dit dans *La joie de l'Évangile*. « *L'Évangile répond aux nécessités les plus profondes des personnes, parce que nous avons tous été créés pour ce que l'Évangile nous propose : l'amitié avec Jésus et l'amour fraternel.* » (EG 265)

C'est la certitude qui nous habite quand nous rencontrons sur nos routes des hommes et des femmes qui ont soif de Dieu ou qui viennent frapper à une des portes de notre Église. Nous avons commencé seuls ou en équipe à écouter leurs questions, pour inventer avec eux des réponses, pour les accompagner tout simplement dans des situations multiples : préparation aux sacrements, catéchèse, parcours de première annonce, questions entendues...

« Nous » ? Ce sont tous les acteurs de la catéchèse des adultes du diocèse et l'équipe diocésaine « *Cat'adultes* », qui les accompagnent.

Le 26 mars 2014, nous étions une centaine à vivre le grand rassemblement « *Cat'adultes* » à l'invitation de notre évêque. Faisant suite à des rencontres

locales, ce rassemblement avait pour objectif de signifier la place grandissante de la catéchèse des adultes dans les paroisses et mouvements.

Le chemin continue. Nous avons regroupé dans ce livret les interventions du rassemblement « *Cat'adultes* », laissées dans leur style oral. Nous avons joint à ces textes le discours stimulant et l'homélie du pape François lors du Congrès international des catéchistes en septembre 2013 à Rome. Nous espérons que vous y trouverez de quoi alimenter votre réflexion et de quoi vous ressourcer.

Nous sommes à votre service, n'hésitez pas à nous contacter pour nous faire part de vos expériences, réflexions, questions...

L'équipe Cat'adultes

Caroline du Sordet, Odile Haguenin,
Michel Kremer,
sœur Véronique Minet, Christelle Ventura



Puiser ensemble

Première partie

Les actes de Cat'adultes

Notre-Dame de Parménie, mars 2014

« Apprends-moi à savourer
les accompagnements
dans lesquels
je suis impliqué ».

1. Méditation du récit de la rencontre de Jésus avec la Samaritaine

P. Yves Burel

« *Proposer des chemins de foi aux adultes d'aujourd'hui* »

Proposer de te rencontrer, Seigneur, c'est ce qui nous rassemble tous cet après-midi. Alors arrêtons-nous pour te contempler, dans l'une de tes rencontres... Cette rencontre au bord du puits, avec une femme de Samarie, une étrangère...

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean

(Jn 4,3-34 - traduction de la TOB)

³ Jésus quitta la Judée et regagna la Galilée. ⁴ Or il lui fallait traverser la Samarie. ⁵ C'est ainsi qu'il parvint dans une ville de Samarie appelée Sychar, non loin de la terre donnée

par Jacob à son fils Joseph, ⁶ là même où se trouve le puits de Jacob. Fatigué du chemin, Jésus était assis tout simplement au bord du puits. C'était environ midi.

⁷ Arrive une femme de Samarie pour puiser de l'eau Jésus lui dit : «*Donne-moi à boire.*» ⁸ Ses disciples, en effet, étaient allés à la ville pour acheter de quoi manger.

⁹ Mais cette femme, cette Samaritaine, lui dit : «*Comment ? Toi, un Juif, tu me demandes à boire à moi, une femme samaritaine !*» Les Juifs, en effet, ne veulent rien avoir de commun avec les Samaritains.

**Seigneur, c'est bien la vie qui est en jeu
dans cette rencontre...
et tout d'abord, la vie dans ce qu'elle a
de plus terre à terre :
satisfaire ce besoin vital de boire...
se désaltérer, après plusieurs heures de marche...
étancher sa soif à l'heure la plus chaude du jour.
C'est sur ce terrain commun
que vous allez vous rencontrer,
Toi et cette femme...
Et Seigneur, c'est bien souvent autour de questions
où la vie est en jeu,
que nous rencontrons nos contemporains,
que la question de la foi se pose...
aux grandes étapes de l'existence, une naissance,
un deuil, l'expérience de notre fragilité, le désir d'aimer...**

**comme ces conjoints, qui veulent se redire à l'église
leur engagement, après une grosse épreuve
qui a failli faire exploser leur couple.**

**Chose étonnante, c'est Toi, Seigneur,
qui demande quelque chose à cette femme...**

Tu lui demandes de te désaltérer...

**C'est d'abord Toi qui as soif,
et surtout soif de la rencontrer...**

Et ta soif de rencontre va surprendre cette femme...

**Ta soif va briser tous les obstacles
qui s'opposaient à cette rencontre...**

Ta soif va susciter la rencontre.

**Seigneur, donne-nous,
donne-moi, avec Toi, d'avoir soif...**

soif de rencontre...

⁹ Cette femme, cette Samaritaine, dit à Jésus : «*Comment ? Toi, un Juif, tu me demandes à boire à moi, une femme samaritaine !*» Les Juifs, en effet, ne veulent rien avoir de commun avec les Samaritains.

¹⁰ Jésus lui répondit : «*Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive.*»

¹¹ La femme lui dit : «*Seigneur, tu n'as pas même un seau et le puits est profond ; d'où la tiens-tu donc, cette eau vive ?*

¹² Serais-tu plus grand, toi, que notre père Jacob qui nous a donné le puits et qui, lui-même, y a bu ainsi que ses fils et ses bêtes ? »

¹³ Jésus lui répondit: «*Quiconque boit de cette eau-ci aura encore soif; ¹⁴ mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif; au contraire, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source jaillissant en vie éternelle.*»

¹⁵ La femme lui dit: «*Seigneur, donne-moi cette eau pour que je n'aie plus soif et que je n'aie plus à venir puiser ici.*»

**Curieux dialogue, tout en décalages,
presque comme si Toi Seigneur, et cette femme,
vous ne vous compreniez pas...
presque comme si vous ne parliez pas
de la même chose...**

**Un dialogue qui peut faire écho
à tant de nos dialogues...**

**« pourquoi demandez-vous le baptême
pour votre enfant ? »...**

**Nous avons si souvent l'impression de ne pas parler
de la même chose... Et pourtant...**

**Tu sais, Seigneur,
faire avancer ce dialogue tout en décalages...
Tu ouvres un chemin de foi...**

¹⁶ Jésus lui dit: «*Va, appelle ton mari et reviens ici.*»

¹⁷ La femme lui répondit: «*Je n'ai pas de mari.*»

¹⁸ Jésus lui dit: «*Tu dis bien: 'Je n'ai pas de mari.' Tu en as eu cinq et l'homme que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai.*»

¹⁹ «*Seigneur, lui dit la femme, je vois que tu es un prophète.* ²⁰ *Nos pères ont adoré sur cette montagne et vous, vous affirmez qu'à Jérusalem se trouve le lieu où il faut adorer.*»

²¹ Jésus lui dit: «*Crois-moi, femme, l'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père.* ²² *Vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.*

²³ *Mais l'heure vient, elle est là, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; tels sont, en effet, les adorateurs que cherche le Père.*

²⁴ *Dieu est esprit et c'est pourquoi ceux qui l'adorent doivent adorer en esprit et en vérité.*»

²⁵ La femme lui dit: «*Je sais qu'un Messie doit venir - celui qu'on appelle Christ. Lorsqu'il viendra, il nous annoncera toutes choses.*» ²⁶ Jésus lui dit: «*Je le suis, moi qui te parle.*»

²⁷ Sur quoi les disciples arrivèrent. Ils s'étonnaient que Jésus parlât avec une femme; cependant personne ne lui dit «*Que cherches-tu ?*» ou «*Pourquoi lui parles-tu ?*»

²⁸ La femme alors, abandonnant sa cruche, s'en fut à la ville et dit aux gens: ²⁹ «*Venez donc voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ?*»

**Là Seigneur, tu mets les pieds
dans le plat !**

« Va, appelle ton mari. »

« Je n'ai pas de mari. »

**« Tu dis bien : tu as eu cinq maris et l'homme
que tu as maintenant n'est pas ton mari... tu as dit vrai. »**

Seigneur, tu mets le doigt là où ça fait mal.

**Tu n'as pas peur d'évoquer les drames conjugaux,
les instabilités affectives que cette femme a vécus.**

**Mais tu ne la juges pas,
tu ne la condamnes pas,
tu ne lui fais pas la leçon.**

**Et tu lui expliques que faire la vérité,
être vrai avec Dieu,**

c'est déjà adorer Dieu, c'est déjà vivre de l'Esprit saint.

**Seigneur, combien de ceux que nous rencontrons,
ont été blessés par la vie,
ne sont pas dans les clous de la morale chrétienne...
d'ailleurs, moi aussi, ne suis-je pas un peu comme eux ?**

**Ce sont eux que tu as soif de rencontrer,
comme cette femme de Samarie...**

**Tu as soif de les rencontrer,
non pas pour leur faire la morale,
mais pour les accueillir, en vérité.**

Les aimer, en vérité.

Les accompagner sur ce chemin de vérité...

Chemin où l'on est désaltéré...

cette femme ne repart-elle pas sans sa cruche ?

Elle a bu à ton eau vive

et elle devient source jaillissante...

**« Venez donc voir un homme qui m'a dit tout ce que
j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? »**

³⁰ Ils sortirent de la ville et allèrent vers lui.

³¹ Entre-temps, les disciples pressaient Jésus : «*Rabbi, mange donc !*»

³² Mais il leur dit : «*J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas.*»

³³ Sur quoi les disciples se dirent entre eux : «*Quelqu'un lui aurait-il donné à manger ?*»

³⁴ Jésus leur dit : «*Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre.*»

Seigneur, tu avais soif de rencontrer cette femme,

Et voilà que sa rencontre t'a nourri, rassasié.

Seigneur, apprends-moi à me nourrir

de ces rencontres que je vis,

**apprends-moi à savourer les accompagnements
dans lesquels je suis impliqué.**

« La foi... Elle ouvre à des chemins infinis et permet une unité de vie ».

2. Intervention de Mgr Guy de Kerimel

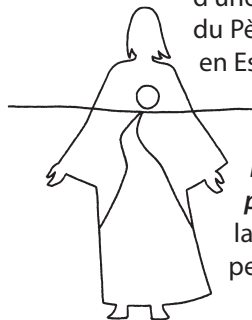
Au bord du puits

Nous sommes nous-mêmes au bord du puits : nous ne pouvons catéchiser si nous ne cherchons pas nous-mêmes à être désaltérés. La Parole est source. Il faut que nous soyons nous-mêmes des assoiffés.

N'arrivons pas en personnes suffisantes, nous avons soif de l'autre et là nous pouvons faire une rencontre en vérité. C'est une grâce. Si nous sommes en vérité, nous permettrons à des hommes et à des femmes d'être aussi en vérité.

Il s'agit d'une démarche catéchuménale : **Dieu nous précède mystérieusement dans notre cœur. Dieu appelle. Nous**

rencontrons des personnes que Dieu a déjà mystérieusement rejointes. Le cheminement se fait avec des étapes, dans une communauté plus large que le petit groupe. Ce chemin doit permettre la rencontre avec Jésus-Christ pour aller au Père dans le souffle de l'Esprit ; il s'agit de passer d'une adoration de Dieu à une adoration du Père, de faire une expérience trinitaire, en Esprit et en vérité. Le Christ est vérité.



La première place doit être donnée à la Parole de Dieu parce que Dieu parle et se révèle au cœur des personnes. C'est le Christ qui est révélation. Ce n'est pas nous. Nous pouvons permettre à Dieu d'entrer en dialogue.

La catéchèse est aussi un contenu.

Le Christ est une personne réelle, un homme qui s'est incarné en Marie dans le temps, qui s'est dit lui-même dans une culture : paroles, faits et gestes de Jésus, Dieu incarné dans une culture. Ses disciples ont médité cela, ce qu'ils ont connu de Jésus et ils ont transmis oralement un certain nombre de choses qui, plus tard, ont permis de rédiger les articles de foi du Symbole de Nicée.

Partie 1

Les actes
de
Cat'adultes

La catéchèse, c'est beaucoup plus vaste que les parcours

On en trouve le contenu dans le Catéchisme de l'Église Catholique (CEC) dont les fondamentaux peuvent être approfondis avec le temps :

Le credo : c'est la formulation de ce que Dieu dit de lui-même. Ma foi est celle de l'Église catholique. Ma foi resituée dans la foi de l'Église. Tous les horizons de la foi.

Les sacrements : la Parole de Dieu qui s'incarne me marque de son sens, prend corps en moi et une union réelle au Christ se fait. Je peux faire l'expérience de la libération du mal qui m'entrave et agit parfois comme une fatalité.

L'agir chrétien : pour trouver une cohérence de vie, une unité de ma vie. Il ne faut pas commencer par là, mais par l'amour de Dieu qui vient à moi, qui est premier.

La prière chrétienne : elle est relation vivante à Dieu. Elle me fait rentrer en dialogue avec Dieu. Comment répondre à Dieu qui s'adresse à moi ? Il y a une prière spécifiquement chrétienne au cœur de notre foi : le Notre Père.

Le chemin doit conduire à une vision globale, sans oublier l'éschatologie. Quelle est la destinée de l'homme ? Qu'est-ce que le mal ? Le péché originel ? Comment se fait-il que l'être humain soit blessé ? Voulons-nous rester dans nos tombeaux ? Ai-je besoin d'une théorie ? **La foi** c'est beaucoup plus que ça, **elle ouvre à des chemins infinis et permet une unité de vie.**

D'où je viens, où je vais ? Jésus touche le plus profond du cœur de la Samaritaine, et tout de suite, elle devient témoin. Dieu permet de répondre à nos attentes les plus secrètes et lorsque l'on touche le fond, Il permet la Résurrection.

Il s'agit de commencer par beaucoup écouter, entendre les questions. Notre première écoute de l'autre va nous guider sur la manière de parler, de dire les choses, d'aborder le mystère. Il ne s'agit pas de susciter la vie, mais de permettre la rencontre (cf. Joie de l'Évangile n°164 du pape François).

Le kérygme : « **Jésus-Christ t'aime. Il a donné sa vie pour toi** ». **Ce n'est pas la première chose dans le temps, mais la première chose comme « essentiel ».** **Le reste est développement de l'essentiel.**

Le mot « catéchèse » résonne avec cours, enseignements comme quelque chose à recevoir de façon plaquée et semble s'adresser à des initiés.

La catéchèse est le développement du kérygme ; elle est aussi « mystagogie », en Église, à partir de l'expérience, des signes de la liturgie, des rites. Une piste : redécouvrir les bénédictions pour les recommençants, par exemple.

La catéchèse est néo-catéchuménale pour les non-initiés, elle permet de faire l'expérience de la rencontre de Dieu, ce qui implique la liberté.

La croix ne doit pas être oubliée parce que la croix, c'est le plus haut sommet de l'amour. C'est réel, c'est concret.

Il faut compter sur une progression, des étapes et être créatif dans la pédagogie sans « pédagogisme », être docile à l'Esprit saint (sentir qui l'on a en face de soi, ouvrir son cœur à l'autre) pour faire le lien entre Dieu, son amour, sa lumière et la vie concrète des hommes.

Une vraie rencontre de Dieu fait bouger les choses. La plupart des catéchumènes disent de leur expérience : « *ce chemin a ouvert mon cœur aux autres* ». C'est un réel signe d'authenticité.

Qu'est-ce que j'attends des catéchètes ?

- qu'ils se forment
- qu'ils se laissent évangéliser
- qu'ils aient le feu
- qu'ils soient créatifs
- qu'ils aient un cœur de pauvre
- qu'ils comptent sur Dieu
- qu'ils aient l'humilité de croire que le magistère a une vision plus complète que leur propre pensée
- qu'ils ne se découragent pas.

Le témoignage personnel est important, celui de la joie de croire, celui de sa propre humanité, il n'y a pas de recettes magiques, juste un vrai désir de rejoindre les gens.

Les catéchistes sont les instruments du Seigneur, plus ou moins dociles.

Il y a toujours un combat spirituel, celui de la résistance à la lumière, à la miséricorde... : notre propre résistance et celle de ce que Dieu nous envoie.

La liberté est essentielle. Il ne faut pas forcer, mais en même temps permettre aux gens de découvrir tous les trésors du Christ. Il ne faut pas baisser les bras, mais respecter les étapes, en étant conscients que la mission n'est pas achevée.

La grosse difficulté est l'après-accompagnement et il faudrait que toute la communauté soit catéchète.

C'est ce que Dieu veut.

Nous sommes tous disciples-missionnaires, nous sommes tous « mission ».

Pour l'après, les fraternités sont un lieu idéal pour poursuivre un chemin commencé.

Partie 1

Les actes
de
Caf'adultes

« Il faut reconnaître le désir de Dieu présent dans les cœurs comme une promesse d'enfantement ».

Puiser ensemble Qu'est-ce que la catéchèse des adultes ?

(Extraits de l'intervention de sœur Véronique Minet)

Oui, nous osons l'expression : « catéchèse des adultes » et d'autres l'osent aussi...

- Quand je me promène à Chatte, j'entends une dame dire avant la messe : « pour la catéchèse du P. Richard, montez, les enfants viendront après... »

- A Saint-Martin d'Hères, j'entends qu'on fait trois parcours de catéchèse pour adultes vers le baptême, la communion, la confirmation...

- Quand je me replonge dans des textes du père Joseph Collomb à l'origine du renouveau catéchétique, je trouve un article de 1977 : « *Pour une catéchèse d'adultes. Principes et langages.* »

Mais beaucoup d'entre nous n'utilisent pas ce mot « catéchèse » pour les adultes, parce qu'on l'a tellement réservé depuis plusieurs années à l'enfance que si on dit « catéchèse », on a l'impression qu'on va faire quelque chose « comme » pour les enfants et bien évidemment, ce n'est pas ce que les adultes souhaitent ! Il ne tient qu'à nous - il me semble - de faire évoluer les mentalités petit à petit et cela ne se fera pas en un jour.

Par contre, si nous sommes là, c'est sûrement parce que chacun de nous, que nous employons le mot ou pas, nous faisons de la catéchèse d'adultes.

Même l'équipe, qui a préparé cette journée, hésitait devant le mot et nous avons trouvé une formule plus large : « *proposer des chemins de foi aux adultes d'aujourd'hui* »...

Peu importe les mots, l'important, c'est de mettre les adultes comme premiers destinataires de la catéchèse.

La catéchèse des adultes, pourquoi ?

Avant de nous demander : « *la catéchèse des adultes, c'est quoi ?* », essayons de répondre à la question : « *la catéchèse d'adultes, pourquoi ?* »

- ... parce que nous avons reçu un message qui nous rend heureux, une Bonne Nouvelle que nous désirons communiquer : Christ est mort et ressuscité, c'est là notre joie, c'est là notre vie, notre Vie. Le pape François nous encourage à cela dans son exhortation, *La joie de l'Évangile*.

Partir du kérygme, ce n'est pas simpliste, dit-il :

« On ne doit pas penser que dans la catéchèse le kérygme soit abandonné en faveur d'une formation qui prétendrait être plus "solide". Il n'y a rien de plus solide, de plus profond, de plus sûr, de plus consistant et de plus sage que cette annonce. Toute la formation chrétienne est avant tout l'approfondissement du kérygme qui se fait chair toujours plus et toujours mieux, qui n'omet jamais d'éclairer l'engagement catéchétique, et qui permet de comprendre convenablement la signification de n'importe quel thème que l'on développe dans la catéchèse. C'est l'annonce qui correspond à la soif d'infini présente dans chaque cœur humain » (La joie de l'Évangile n° 165).



- ... parce que nous ne vivons plus en chrétienté et qu'il n'y a plus d'imprégnation chrétienne par la société, c'est une illusion de penser que la catéchèse des enfants suffit, quand ils entendent parler de Dieu une heure par semaine ou une demi-journée par mois et c'est tout. Il y a de la semence, et elle est nécessaire, mais s'il n'y a pas de terre pour que cela pousse et que l'arrosage est trop peu fréquent ? Cela sèche !

Ce ne sont pas les enfants mais leurs parents qui devraient être les premiers invités, les premiers destinataires de la catéchèse....

Cela commence tout doucement et quelquefois sur leur demande timide : « *Je peux rester au caté avec mon enfant ?* » ou quand ils se lancent pour l'animation d'un module comme « parent tournant ». Cela vaut le coup de consacrer du temps... pour leur propre catéchèse.

- ... parce que c'est ce que nous demande à nouveau l'Église depuis plusieurs années dans plusieurs textes qui font référence.

Partie 1

Les actes de Cat'adultes

Textes de référence

• *La catéchèse en notre temps*, Jean-Paul II, 1979

« Il s'agit du problème central de la catéchèse des adultes. Celle-ci est la principale forme de la catéchèse parce qu'elle s'adresse à des personnes qui ont les plus grandes responsabilités et la capacité de vivre le message chrétien sous sa forme pleinement développée. La communauté chrétienne ne saurait faire une catéchèse permanente sans la participation directe et expérimentée des adultes, qu'ils soient destinataires ou promoteurs de l'activité catéchétique. » (n° 43)

• *Le Directoire général pour la catéchèse (DGC), Congrégation du clergé, 1997*

« La catéchèse d'adultes doit être considérée comme la forme privilégiée de la catéchèse à laquelle toutes les autres formes - non moins nécessaires - sont d'une certaine manière ordonnées. » (n° 59). Et le n° 275 met les points sur les « i » : « Le principe organisateur qui assure la cohérence entre les divers processus de catéchèse offerts par une Eglise particulière est l'attention à la catéchèse d'adultes. Elle est l'axe porteur autour duquel gravite la catéchèse du premier et du troisième âge qui s'inspire d'elle. »

• *Le Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France (TNOC) et principes d'organisation, 2006*

Nos évêques de France en 2006 puis en 2007 avec le rassemblement « Ecclesia » à Lourdes ont essayé de nous faire prendre ce tournant à 180°, de mettre au centre la catéchèse des adultes, et peut-être avons-nous tourné de 30 à 40 °... Nous avons à continuer.

Ils proposent de développer une pédagogie d'initiation sur le modèle de la démarche catéchuménale, pédagogie d'initiation dont les sept points d'appui sont les suivants :

- elle requiert un cheminement
- elle requiert le respect de la liberté de la personne
- elle prend sa source dans l'Écriture
- elle requiert la médiation d'une tradition vivante
- elle requiert des cheminements de type catéchuménal
- elle requiert une dynamique du choix
- elle requiert une ouverture à la diversité culturelle

La catéchèse des adultes, c'est quoi ?

La catéchèse d'adultes, c'est d'abord **de la catéchèse** : cela veut dire « *faire résonner la Parole* » pour que ceux qui la reçoivent la transmettent à leur tour ; et donc, mettre toujours la Parole de Dieu au centre de nos rencontres parce qu'elle est au cœur de nos propres vies.

La catéchèse d'adultes s'adresse **à des adultes** : c'est-à-dire, par définition, des personnes qui ont déjà une expérience humaine dans sa diversité et son épaisseur et qui ont une expérience de foi ou de rencontre avec Dieu ou au moins des attentes, sans forcément trouver les mots pour les dire.

La catéchèse d'adultes se situe « entre »

- ... Elle n'est pas une première évangélisation - il faut que la personne ait déjà été rejointe ne serait-ce qu'un minimum - mais elle en est quand même le lieu car si « première évangélisation » veut dire ce qui est premier dans l'Évangile, alors, c'est pour tous. Disons peut-être que la première évangélisation serait davantage l'annonce du kérygme, et la catéchèse, l'approfondissement du kérygme. La catéchèse est un acte qui s'essaie à mettre en lien le Dieu de Jésus-Christ, la personne et son existence dans la société, et la foi que confesse l'Église, ou encore la mise en route d'un processus pour répondre aux désirs de ceux qui veulent refonder leur vie en Christ, retrouver la voie de Dieu, redécouvrir le sens de ce qu'ils vivent et mettre leur vie en cohérence avec l'Évangile.

- ... Elle n'est pas l'initiation qui prépare aux sacrements et pourtant la catéchèse d'adultes y a toute sa place pour permettre un chemin vers les sacrements. Et c'est souvent à partir d'une demande de sacrements qu'elle se met en route (baptême d'un petit, mariage...).

- ... Elle se caractérise par la mise en lien avec le mystère fondamental de la foi chrétienne. Combien de fois entend-on un prêtre ou une équipe paroissiale qui tente une expérience

de présentation du Credo ou de l'Évangile dans un parcours vers le baptême, en voyant combien ceux qui demandent le sacrement connaissent peu de choses du mystère chrétien.

- Cependant la catéchèse des adultes ne comporte pas spécifiquement la catéchèse sur les sacrements eux-mêmes.

L'expérience des Pères de l'Église pourrait peut-être nous servir, mais cela déplacerait nos pratiques et ne tiendrait peut-être pas suffisamment compte de la réponse aux demandes de sacrements qui est à honorer.

Si on vient demander le baptême de son enfant, on ne vient pas pour être catéchisé....

Mais pour donner à penser, regardons le modèle du catéchuménat : il y a un temps de catéchèse avant les sacrements - catéchèse sur l'histoire du Salut et le Credo - et un temps après les sacrements - catéchèse sur les sacrements eux-mêmes, la mystagogie. N'aurions-nous pas intérêt à développer cela et à donner davantage d'importance à l'après-sacrement ? Nous sommes conscients que dans la célébration du sacrement, Dieu se donne à la per-

Partie 1

Les actes de Caf'adultes

sonne et lui fait vivre une expérience qui la touche, pas seulement intellectuellement.

• En fait, la catéchèse d'adultes est nécessaire, **avant, après, pendant** le sacrement..., elle est de l'ordre de la première annonce ou de l'approfondissement. Elle est aussi à renouveler et approfondir tout au long de la vie chrétienne. Normalement, elle se tricote avec les autres réalités de la vie chrétienne : célébrer, servir. Jean-Paul II dit : « *Sans se confondre formellement avec eux, (la catéchèse) s'articule sur un certain nombre d'éléments de la mission pastorale de l'Église qui ont un aspect catéchétique, qui préparent la catéchèse ou qui en découlent : première annonce de l'Évangile, ou prédication missionnaire par le kérygme pour susciter la foi ; apologétique ou recherche des raisons de croire, expérience de vie chrétienne, célébration des sacrements ; intégration dans la communauté ecclésiale ; témoignage apostolique et missionnaire. Rappelons tout d'abord qu'entre catéchèse et évangélisation, il n'y a ni séparation ou opposition pure et simple, mais des rapports étroits d'intégration et de complémentarité réciproque.* » (La catéchèse en notre temps n° 18)



Croire à l'œuvre de Dieu dans chaque personne

Dieu par son Esprit est à l'œuvre avant même que les catéchètes ne se mettent en route : cela doit être notre acte de foi ! Dieu travaille en chacun. Il s'agit de faire un travail de

reconnaissance pour aider à mettre des mots, mais pour cela **il faut reconnaître le désir de Dieu présent dans les cœurs comme une promesse d'enfantement**. Et alors pourront naître des chemins de foi accompagnés, en quelque sorte, par des « sages-femmes » (ou hommes) qui leur permettront cela - c'est de l'ordre d'une « pastorale d'engendrement » - et qui les aideront à trouver des lieux pour vivre une véritable expérience spirituelle.

Conduire des personnes à faire une rencontre avec le Christ

Sur ce point, un simple bouquet de citations :

« *Le but de la catéchèse, est de mettre quelqu'un non seulement en contact, mais en communion, en intimité avec Jésus-Christ* » (Jean-Paul II, Catéchèse en notre temps n° 78).

« *A l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive* » (Benoît XVI, Dieu est amour n° 1).

« *Nous savons que la foi est adhésion à Dieu en Jésus Christ. Elle est rencontre et accueil d'une personne, et comme toute rencontre vraie, elle est don de soi, communion, confiance, répondant au don qui nous est fait. Cette rencontre transforme notre existence car elle engage notre être en ce qu'il a de plus profond et de plus total. On n'a jamais fini de pénétrer une personne : a fortiori le Christ et Dieu... Il devrait toujours y avoir au bord de*

notre conscience quand nous catéchisons, un sentiment d'adoration et de crainte filiale, d'admiration et de louange, d'action de grâces et de pénitence, selon les divers aspects du mystère que nous exprimons... Et nos auditeurs devraient pouvoir éprouver quelque peu ces sentiments » (Joseph Colomb, Principes de catéchèse pour adultes).

Permettre un cheminement

A partir de là où en sont les personnes - et la rencontre de leur histoire avec l'histoire du Salut. Mgr Albert Rouet, dans un colloque, disait : « Si les gens ne peuvent pas parler d'eux, ils ne nous donnent pas les mots pour qu'on leur parle de Dieu ». Il s'agit de permettre la rencontre entre l'histoire d'une personne et la grande Histoire du Salut. Emmaüs reste un des meilleurs modèles - les disciples racontent ce qui leur est arrivé et Jésus les met en lien avec les Écritures: « ne saviez-vous pas qu'il fallait... ? » - mais aussi le récit, dans les Actes des apôtres, de la rencontre du diacre Philippe avec l'Éthiopien, déjà lecteur de la Bible, mais qui a besoin d'un guide pour lui ouvrir l'intelligence des Écritures.

Conclusion

Soyons attentifs et à l'écoute de l'Esprit qui nous donnera de trouver comment proposer le mystère de la foi à ceux qui viennent nous demander quelque chose ou que nous croiserons sur nos routes. Entrons dans une pastorale du cheminement. Invertissons le mouvement : plutôt que d'aller de nous à

eux, de nous pour eux, avec nos logiques, partons d'eux, de leur vie, de leur histoire, de leur expérience.

Et pour terminer, je laisse la parole au pape François lors du Congrès international des catéchistes le 27 septembre 2013 :

« **Soyez créatifs** » : « Dieu est toujours fidèle, il est créatif. Mais s'il vous plaît, on ne comprend pas un catéchiste qui ne soit pas créatif... Pour être fidèles, pour être créatifs, il faut savoir changer... Et pourquoi je dois changer ? Pour m'adapter aux circonstances dans lesquelles je dois annoncer l'Évangile. »

« **Dieu nous précède toujours !** » : « Jésus ne dit pas : allez, débrouillez-vous », mais « Allez, je suis avec vous ! »... « Le Seigneur nous précédera toujours ! »

« Le catéchiste est un chrétien qui porte en lui la mémoire de Dieu, qui se laisse guider par la mémoire de Dieu dans toute sa vie, et qui sait l'éveiller dans le cœur des autres. »

« Chers catéchistes, je vous le demande : sommes-nous la mémoire de Dieu ?

Sommes-nous vraiment comme des sentinelles qui éveillent chez les autres la mémoire de Dieu ? »

Partie 1

Les actes
de
Caf'adultes



CHERS CATÉCHISTES,
MERCI
BEAUCOUP !

ÉDITIONS UADF-SNCC

« Le cœur du catéchiste
vit toujours ce mouvement
de « systole - diastole » :
union avec Jésus - rencontre avec l'autre.
Ce sont les deux choses :
je m'unis à Jésus
et je sors à la rencontre des autres.
S'il manque un de ces deux mouvements,
le cœur ne bat plus, ne peut plus vivre. »

Deuxième partie

Paroles du pape François

Congrès international des catéchistes - Rome - du 27 au 29 septembre 2013

1. Discours inaugural

Chers catéchistes, bonsoir !

Il me plaît qu'il y ait, durant l'Année de la foi, cette rencontre pour vous : la catéchèse est un pilier pour l'éducation de la foi, et nous voulons de bons catéchistes ! Merci de ce service à l'Église et dans l'Église. Même si parfois ça peut être difficile, si on travaille beaucoup, si on s'engage et qu'on ne voit pas les résultats voulus, éduquer dans la foi c'est beau ! C'est peut-être le meilleur héritage que nous pouvons donner : la foi ! Éduquer dans la foi pour qu'elle grandisse. Aider les enfants, les jeunes, les adultes à connaître et à aimer toujours plus le Seigneur est une des plus belles aventures éducatives, on construit l'Église !

« Être » catéchiste !

Non pas travailler comme catéchistes : cela ne va pas ! Je travaille comme catéchiste parce que j'aime enseigner...

Mais si tu n'es pas catéchiste cela ne va pas ! Tu ne seras pas fécond, tu ne seras pas fécond ! Catéchiste c'est une vocation : "être catéchiste", c'est cela la vocation, non travailler comme catéchiste. Attention, je n'ai pas dit "faire" le catéchiste, mais "l'être", parce que cela engage la vie. On conduit à la rencontre avec Jésus par les paroles et par la vie, par le témoignage. Rappelez-vous ce que Benoît XVI nous a dit : *« L'Église ne grandit pas par le prosélytisme. Elle grandit par attraction »*. Et ce qui attire, c'est le témoignage.

Être catéchiste signifie donner le témoignage de la foi ; être cohérent dans sa vie. Et ce n'est pas facile. Ce n'est pas facile ! Nous aidons, nous conduisons à la rencontre avec Jésus par les paroles et par la vie, par le témoignage. J'aime rappeler ce que saint François d'Assise disait à ses frères : *« Prêchez toujours l'Évangile, et, si c'est nécessaire aussi par les paroles »*. Les paroles viennent... mais d'abord le témoignage : que les gens voient l'Évangile dans notre vie, qu'ils puissent lire l'Évangile. Et "être" catéchiste demande de l'amour, un amour

toujours plus fort pour le Christ, un amour pour son peuple saint. Et cet amour ne s'achète pas dans les commerces, il ne s'achète pas non plus ici à Rome.

Cet amour vient du Christ ! C'est un cadeau du Christ ! C'est un cadeau du Christ ! Et s'il vient du Christ, il part du Christ et nous devons repartir du Christ, de cet amour que Lui nous donne.

Que signifie ce repartir du Christ pour un catéchiste, pour vous, pour moi aussi, parce que moi aussi je suis catéchiste ? Qu'est-ce que cela signifie ?

Je parlerai de trois choses : un, deux, trois comme faisaient les vieux jésuites... un, deux et trois !

1- Repartir du Christ

Avant tout, repartir du Christ signifie avoir une familiarité avec Lui, avoir cette familiarité avec Jésus : à la dernière Cène, Jésus le recommande instamment aux disciples, quand il était en passe de vivre le plus grand don d'amour, le sacrifice de la Croix. Jésus utilise l'image de la vigne et des sarments et dit : demeurez dans mon amour, demeurez attachés à moi, comme le sarment est attaché à la vigne. Si nous sommes unis à Lui, nous pouvons porter du fruit, et c'est cela la familiarité avec le Christ. Demeurer en Jésus ! C'est demeurer attachés à Lui, à l'intérieur de Lui, avec Lui, parlant avec Lui : demeurer en Jésus.

Pour un disciple, la première chose est de rester avec le Maître, l'écouter, apprendre de Lui. Et cela vaut toujours, c'est un cheminement qui dure toute la vie ! Je me rappelle tant

de fois dans le diocèse, dans le diocèse que j'avais auparavant, d'avoir vu à la fin des cours du séminaire catéchétique, les catéchistes qui sortaient en disant : « J'ai le titre de catéchiste ! » Cela ne va pas, tu n'as rien, tu as fait un petit bout de chemin. Qui t'aidera ? Cela vaut toujours ! Ce n'est pas un titre, c'est une attitude : rester avec Lui ; et durant toute la vie !

C'est rester en présence du Seigneur, se laisser regarder par Lui. Je vous demande : comment êtes-vous en présence du Seigneur ? Quand tu vas près du Seigneur, que tu regardes le Tabernacle, que faites-vous ? Sans paroles... Mais je dis, je dis, je pense, je médite, j'écoute... Très bien ! Mais te laisses-tu regarder par le Seigneur ?



Nous laisser regarder par le Seigneur. Lui nous regarde et cela, c'est une manière de prier. Te laisses-tu regarder par le Seigneur ?

Mais comment fait-on ? Regarde le tabernacle et laisse-toi regarder... c'est simple ! C'est un peu ennuyeux, je m'endors... Endors-toi, endors-toi ! Lui te regardera lui-même, Lui te regardera lui-même. Mais sois sûr que Lui te regarde ! Et cela est beaucoup plus important que le titre de catéchiste : cela fait partie de l'être catéchiste. Cela réchauffe le cœur, garde allumé le feu de l'amitié avec le Seigneur, te fait sentir que Lui te regarde vraiment, qu'il est proche de toi et qu'il t'aime.

Dans une des sorties que j'ai faites, ici à Rome, lors d'une Messe, un monsieur relativement jeune s'est approché de moi et m'a dit : « *Père je suis heureux de vous connaître, mais moi, je ne crois en rien ! Je n'ai pas le don de la foi !* ». Il comprenait que c'était un don. « *Je n'ai pas le don de la foi ! Qu'est-ce que vous me dites ?* ». « *Ne te décourage pas. Lui t'aime. Laisse-toi regarder par Lui ! Rien de plus* ». Et cela je vous le dis à vous : laissez-vous regarder par le Seigneur ! Je comprends que pour vous ce n'est pas si simple : particulièrement pour la personne mariée et qui a des enfants, c'est difficile de trouver un long temps de calme. Mais, grâce à Dieu, il n'est pas nécessaire que tous fassent de la même manière ; dans l'Église il y a variété de vocations et variété de formes spirituelles ; ce qui est important c'est de trouver la façon convenable pour rester avec le Seigneur ; et cela est possible, c'est possible dans chaque état de vie. En ce moment, chacun peut se demander : comment je vis "ce fait de rester" avec Jésus ? C'est une question que je vous pose : « *Comment est-ce que je vis ce fait de rester avec Jésus, ce fait de demeurer en Jésus ?* ». Ai-je des moments durant lesquels je reste en sa présence, en silence, je me laisse regarder par Lui ? Est-ce que je laisse son feu réchauffer mon cœur ? Si dans notre cœur il n'y a pas la chaleur de Dieu, de son amour, de sa tendresse, comment pouvons-nous, nous, pauvres pécheurs, réchauffer le cœur des autres ? Pensez à cela !

2. Le mouvement de « systole - diastole » du cœur du catéchiste

Le deuxième élément est ceci. Repartir du Christ signifie l'imiter dans le fait de sortir de soi et d'aller à la rencontre de l'autre.

C'est une expérience belle et un peu paradoxale. Pourquoi ? Parce que celui qui met le Christ au centre de sa vie se décentre ! Plus tu t'unis à Jésus et Lui devient le centre de ta vie, plus Lui te fait sortir de toi-même, te décentre et t'ouvre aux autres. C'est le vrai dynamisme de l'amour, c'est le mouvement de Dieu même ! Dieu est le centre, mais il est toujours don de soi, relation, vie qui se communique...

Ainsi devenons-nous, nous aussi, si nous restons unis au Christ, Lui nous fait entrer dans ce dynamisme de l'amour. Là où il y a véritable vie dans le Christ, il y a ouverture à l'autre, il y a sortie de soi pour aller à la rencontre de l'autre au nom du Christ. Et cela c'est le travail du catéchiste : sortir constamment de soi par amour pour témoigner de Jésus et parler de Jésus, prêcher Jésus. C'est important parce que le Seigneur le fait : c'est vraiment le Seigneur qui nous pousse à sortir.

Le cœur du catéchiste vit toujours ce mouvement de « systole – diastole » : union avec Jésus - rencontre avec l'autre. Ce sont les deux choses : je m'unis à Jésus et je sors à la rencontre des autres.

Partie 2

Paroles
du pape
François

S'il manque un de ces deux mouvements, le cœur ne bat plus, ne peut plus vivre. Le cœur du catéchiste reçoit en don le kérygme, et à son tour, il l'offre en don. Ce petit mot: don. Le catéchiste est conscient qu'il a reçu un don, le don de la foi et il le donne en don aux autres. C'est beau ! Et il n'en prend pas pour soi un pourcentage !

Tout ce qu'il reçoit, il le donne ! Il ne s'agit pas d'un marché ! Ce n'est pas un marché ! C'est un pur don : don reçu et don transmis.

Et le catéchiste est là, à ce croisement de dons. C'est ainsi dans la nature même du kérygme : c'est un don qui génère la mission, qui pousse toujours au-delà de soi-même. Saint Paul disait : « *L'amour du Christ nous pousse* », mais on peut aussi traduire ce « nous pousse » par « nous possède ». C'est ainsi : l'amour t'attire et t'envoie, te prend et te donne aux autres. Dans cette tension, le cœur du chrétien, en particulier le cœur du catéchiste, se met en mouvement. Demandons-nous nous tous : est-ce ainsi que bat mon cœur de catéchiste : union avec Jésus et rencontre avec l'autre ? Avec ce mouvement de « systole – diastole » ? S'alimente-t-il dans la relation avec Lui, mais est-ce pour le porter aux autres et non pour le retenir ? Je vous dis une chose : je ne comprends pas comment un catéchiste peut rester ferme, sans ce mouvement. Je ne comprends pas !

3. Dieu nous précède toujours aux périphéries

Et le troisième élément – trois se situe toujours dans cette ligne : repartir du Christ signifie ne pas avoir peur d'aller avec Lui dans les périphéries. Ici me vient à l'esprit l'histoire de Jonas, une figure vraiment intéressante, particulièrement à notre époque de changements et d'incertitude. Jonas est un homme pieux, avec une vie tranquille et ordonnée ; cela l'amène à avoir ses schémas bien clairs, et à juger tout et tous en fonction de ces schémas, de manière rigide. Tout est clair pour lui, la vérité est celle-là. Il est rigide ! C'est pourquoi, quand le Seigneur l'appelle et lui dit d'aller prêcher à Ninive, la grande ville païenne, Jonas n'y avait pas le cœur. Aller là ! Mais j'ai toute la vérité ici ! Il n'a pas le cœur... Ninive est au-delà de ses schémas, elle est à la périphérie de son monde. Et alors il s'échappe, il s'en va en Espagne, il s'enfuit, et il s'embarque sur un navire qui va par là. Allez relire le livre de Jonas ! Il est bref, mais c'est une parabole très instructive, spécialement pour nous qui sommes dans l'Église.

Qu'est-ce qu'il nous enseigne ? Il nous enseigne à ne pas avoir peur de sortir de nos schémas pour suivre Dieu, car Dieu va toujours au-delà. Mais savez-vous une chose ? Dieu n'a pas peur ! Savez-vous cela, vous ? Il n'a pas peur ! Il est toujours au-delà de nos schémas ! Dieu n'a pas peur des périphéries. Mais si vous allez aux périphéries, vous l'y trouverez. Dieu est toujours fidèle, il est créatif. Mais, s'il vous plaît, on ne comprend pas un catéchiste qui ne soit pas créatif. Et la créativité est comme la colonne du fait d'être catéchiste. Dieu est créatif, il ne s'enferme pas, et pour cela il n'est jamais rigide.

Dieu n'est pas rigide ! Il nous accueille, il vient à notre rencontre, il nous comprend. Pour être fidèles, pour être créatifs, il faut savoir changer. Savoir changer. Et pourquoi je dois changer ? Pour m'adapter aux circonstances dans lesquelles je dois annoncer l'Évangile.

Pour rester avec Dieu, il faut savoir sortir, ne pas avoir peur de sortir. Si un catéchiste se laisse prendre par la peur, c'est un lâche ; si un catéchiste reste tranquille, il finit par être une statue de musée ; et nous en avons beaucoup ! Nous en avons beaucoup ! S'il vous plaît, pas de statues de musée ! Si un catéchiste est rigide il devient rabougri et stérile. Je vous le demande : quelqu'un parmi vous voudra-t-il être un lâche, une statue de musée ou stérile ? Quelqu'un a-t-il ce désir ? [Les catéchistes : Non !] Non ? Vraiment ? C'est bien ! Ce que je vais dire maintenant, je l'ai dit bien des fois, mais cela me vient du cœur de le dire. Quand nous, chrétiens, nous sommes fermés sur notre groupe, sur notre mouvement, sur notre paroisse, sur notre milieu, nous restons fermés et il arrive ce qu'il arrive à tout ce qui est fermé ; quand une pièce est fermée, elle commence à sentir l'humidité. Et si une personne est dans cette pièce, elle tombe malade ! Quand un chrétien est fermé sur son groupe, sur sa paroisse, sur son mouvement, il est fermé, il tombe malade. Si un chrétien sort dans les rues, les périphéries, il peut lui arriver ce qui arrive à des personnes qui vont dans les rues : un accident. Bien des fois nous avons vu des accidents de la route. Mais je vous dis : je préfère mille fois une Église accidentée, et non une Église malade ! Une Église, un catéchiste qui a le courage de courir le risque de sortir, et

non un catéchiste qui étudie, qui sait tout, mais toujours fermé : celui-là est malade. Et parfois, il est malade de la tête...

Mais attention ! Jésus ne dit pas : allez, débrouillez-vous. Non, il ne dit pas cela ! Jésus dit : Allez, je suis avec vous ! C'est cela notre beauté et notre force : si nous allons, si nous sortons porter son Évangile avec amour, avec un vrai esprit apostolique, avec vérité (parresia), Lui marche avec nous, nous précède, – je le dis en espagnol – il nous "primerea".

Le Seigneur nous "primerea" toujours. Désormais vous avez appris le sens de ce mot. Et c'est la Bible qui le dit, ce n'est pas moi qui le dis. La Bible dit, le Seigneur dit dans la Bible : Je suis comme la fleur d'amandier. Pourquoi ? Parce que c'est la première fleur qui fleurit au printemps. Lui est toujours "primero" ! Il est le premier ! C'est fondamental pour nous : Dieu nous précède toujours ! Quand nous pensons aller loin, dans une extrême périphérie, et nous avons peut-être un peu peur, en réalité Lui s'y trouve déjà : Jésus nous attend dans le cœur de ce frère, dans sa chair blessée, dans sa vie opprimée, dans son âme sans foi. Mais savez-vous une

Partie 2

Paroles
du pape
François

des périphéries qui me fait si mal que j'en ressens la douleur – je l'avais vu dans le diocèse que j'avais auparavant ? C'est celle des enfants qui ne savent pas faire le Signe de la Croix. À Buenos Aires, il y a beaucoup d'enfants qui ne savent pas faire le Signe de la Croix. C'est une périphérie ! Il faut aller là ! Et Jésus est là, il t'attend, pour aider cet enfant à faire le Signe de la Croix. Lui nous précède toujours.

Chers catéchistes, les trois points sont finis. Toujours repartir du Christ !

Je vous remercie pour ce que vous faites, mais surtout parce que vous êtes dans l'Église, dans le Peuple de Dieu en marche, parce que vous marchez avec le Peuple de Dieu. Restons avec le Christ, demeurer dans le Christ, cherchons à être toujours davantage une seule chose avec Lui ; suivons-le, imitons-le dans son mouvement d'amour, dans son mouvement à la rencontre de l'homme ; et sortons, ouvrons les portes, ayons l'audace de tracer des voies nouvelles pour l'annonce de l'Évangile.

Que le Seigneur vous bénisse et que la Vierge Marie vous accompagne.

Merci ! Marie est notre Mère, Marie nous conduit toujours à Jésus !

Prions la Vierge Marie les uns pour les autres.

Merci beaucoup !

**« Le catéchiste est un chrétien
qui porte en lui la mémoire de Dieu,
qui se laisse guider par la mémoire
de Dieu dans toute sa vie,
et qui sait l'éveiller
dans le cœur des autres. »**

2. Homélie

1. « *Malheur à ceux qui vivent bien tranquilles en Sion, et à ceux qui se croient en sécurité... couchés sur des lits d'ivoire* » (Am 6, 1.4), ils mangent, ils boivent, ils se divertissent et ils ne s'occupent pas des problèmes des autres.

Paroles dures, que celles du prophète Amos, mais qui nous mettent en garde contre un danger que nous courons tous. Que dénonce ce messenger de Dieu, qu'est-ce qu'il met sous les yeux de ses contemporains et aussi sous nos yeux aujourd'hui ? Le risque de se complaire, du confort, de la mondanité dans la vie et dans le cœur, d'avoir comme centre notre bien-être. C'est l'expérience même du riche de l'Évangile, qui portait des vêtements de luxe et se donnait, chaque jour, à de copieux banquets ; cela était important pour lui. Et le pauvre

qui était à sa porte et qui n'avait pas de quoi se nourrir ? Ce n'était pas son affaire, cela ne le regardait pas. Si les choses, l'argent, la mondanité deviennent le centre de la vie, ils nous saisissent, ils nous possèdent et nous perdons notre identité-même d'êtres humains : écoutez bien, le riche de l'Évangile n'a pas de nom, il est simplement « un riche ». Les choses, ce qu'il possède sont son visage, il n'en a pas d'autres.

Mais essayons de nous demander : comment se fait-il que cela arrive ? Comment se fait-il que les hommes, peut-être nous aussi, nous tombons dans le danger de nous renfermer, de mettre notre sécurité dans les choses, qui, au final, nous volent le visage, notre visage humain ? Cela arrive quand nous perdons la mémoire de Dieu.

« *Malheur à ceux qui vivent bien tranquilles en Sion* » disait le prophète. Si la mémoire de Dieu fait défaut, tout s'aplatit, tout va sur le moi, sur mon bien-être. La vie, le monde, les autres, perdent leur consistance, ils ne comptent pour rien, tout se réduit à une seule dimension : l'avoir. Si nous perdons la mémoire de Dieu, nous aussi nous perdons de notre consistance, nous nous vidons aussi, nous perdons notre visage comme le riche de l'Évangile ! Celui qui court derrière le néant devient lui-même nullité – comme le dit un autre grand prophète, Jérémie (cf. Jr 2, 5). Nous sommes faits à l'image et à la ressemblance de Dieu, non pas à l'image et à la ressemblance des choses, des idoles !



2. Alors, en vous regardant, je me demande : qui est le catéchiste ? C'est celui qui garde et alimente la mémoire de Dieu, la garde en lui-même et sait l'éveiller chez les autres. C'est beau cela, faire mémoire de Dieu, comme la Vierge Marie qui, face à l'action merveilleuse de Dieu dans sa vie, ne pense pas à l'honneur, au prestige, aux richesses, elle ne s'enferme pas sur elle-même. Au contraire, après avoir accueilli l'annonce de l'Ange et après avoir conçu le Fils de Dieu, que fait-elle ?

Elle part, elle va chez sa vieille parente Élisabeth, elle-aussi enceinte, pour l'aider ; et dans la rencontre avec elle, son premier acte est la mémoire de l'agir de Dieu, de la fidélité de Dieu dans sa vie, dans l'histoire de son peuple, dans notre histoire : « *Mon âme exalte le Seigneur... Il s'est penché sur son humble servante... Son amour s'étend d'âge en âge* » (Lc 1, 46.48.50). Marie a mémoire de Dieu.

Dans ce cantique de Marie il y a aussi la mémoire de son histoire personnelle, l'histoire de Dieu avec elle, sa propre expérience de foi. Et c'est ainsi pour chacun de nous, pour chaque chrétien : la foi

Partie 2

Paroles
du pape
François

contient vraiment la mémoire de l'histoire de Dieu avec nous, la mémoire de la rencontre avec Dieu qui, le premier, se met en mouvement, qui crée et sauve, qui nous transforme ; la foi est mémoire de sa Parole qui réchauffe le cœur, de ses actions de salut par lesquelles il nous donne vie, nous purifie, prend soin de nous, nous nourrit. Le catéchiste est vraiment un chrétien qui met cette mémoire au service de l'annonce ; non pas pour se faire voir, non pas pour parler de lui-même, mais pour parler de Dieu, de son amour, de sa fidélité. Dire et transmettre tout ce que Dieu a révélé, c'est-à-dire la doctrine dans sa totalité, sans retrancher ni ajouter.

Saint Paul recommande surtout une chose à son disciple et collaborateur Timothée : souviens-toi, souviens-toi de Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts, que j'annonce et pour qui je souffre (cf. 2 Tm 2, 8-9). Mais l'Apôtre peut dire cela parce que lui, le premier, s'est souvenu du Christ qui l'a appelé quand il était persécuteur des chrétiens, l'a touché et transformé par sa Grâce.

Le catéchiste alors est un chrétien qui porte en lui la mémoire de Dieu, qui se laisse guider par la mémoire de Dieu dans toute sa vie, et qui sait l'éveiller dans le cœur des autres. C'est impératif cela ! ça engage toute la vie ! Le Catéchisme lui-même, qu'est-ce que c'est sinon la mémoire de Dieu, mémoire de son action dans l'histoire, du fait qu'il s'est fait proche de nous dans le Christ, présent dans sa Parole, dans les sacrements, dans son Église, dans son amour ? Chers catéchistes, je vous demande : sommes-nous la mémoire de

Dieu ? Sommes-nous vraiment comme des sentinelles qui éveillent chez les autres la mémoire de Dieu, qui réchauffe le cœur ?

Le catéchiste est un homme de la mémoire de Dieu s'il a une relation constante et vitale avec Lui et avec son prochain ; s'il est un homme de foi, qui a vraiment confiance en Dieu et met en Lui sa sécurité ; s'il est un homme de charité, d'amour, qui considère chacun comme son frère ; s'il est un homme d'« hypomoné », de patience, de persévérance, qui sait affronter les difficultés, les épreuves, les échecs, avec sérénité et espérance dans le Seigneur ; s'il est un homme doux, capable de compréhension et de miséricorde.

Prions le Seigneur afin que nous soyons tous des hommes et des femmes qui gardent et alimentent la mémoire de Dieu dans notre vie, et qui savent l'éveiller dans le cœur des autres. Amen.

*Une proposition de rencontre pour lire ensemble
les textes du pape François sur
www.diocese-grenoble-vienne.fr/site_sdcc.html*



Troisième partie

Bibliographie

De la 1^{re} annonce à l'initiation chrétienne

B'Abba - Le b.a.-ba de Dieu, c'est d'être Père

Isabelle Parmentier, Éditions CRER, 2009

Thèmes : - Réussir sa vie

- Se marier, ça change quoi ?
- Etre parents, une galère, une passion ?
- Pourquoi la souffrance ?
- Croire en la vie malgré tout
- Les autres ont besoin de moi
- Jésus-Christ, pourquoi lui ?

En chemin avec l'Évangile de Marc

Éditions Mame Tardy, 2013

Un parcours d'initiation chrétienne qui s'appuie sur une lecture intégrale et continue de l'Évangile de saint Marc.

Essentiel - Propositions pour accompagner les adultes en recherche, Éditions CRER, 2015

Thèmes : l'essentiel de ma vie, la création, la fragilité, la justice, la mort et la résurrection, le baptême, la foi, la prière chrétienne, la confiance, la réconciliation.

Être chrétien aujourd'hui ?

Parcours pour adultes désirant découvrir la foi chrétienne
SEDIFO - Diocèse de Grenoble-Vienne, 2011

Thèmes : 1 - Croire : A quoi ça sert ? En qui ? Pourquoi ?
2 - Célébrer et prier : qui ? Pourquoi ? Comment ?
3 - Être chrétien : vivre autrement ?

Les fondamentaux de la foi chrétienne

SEDIFO - Diocèse de Grenoble-Vienne, 2013

Une banque de données basée sur le credo :

Je crois en Dieu le Père - Je crois en Jésus

Je crois en l'Esprit saint - Je crois à l'Église

Noël, Pâques, Pentecôte

SediF - Diocèse de Lyon, 2009

Trois fêtes humaines et chrétiennes. Le cœur de la foi de l'Église. Lumières pour la vie des hommes.

Une question à la foi

Denis Villepelet, Éditions de l'atelier, 2007-2010

Thèmes : Tout, tout de suite ? Qu'est-ce que réussir sa vie ?

Pardonne, est-ce possible ? Où va la terre ?

Aimer jusqu'où ? La mort, et après ?

De l'initiation à l'approfondissement de la foi - Entre adultes

Chemins de foi - Catéchèse pour adultes

CECC, Cerf, 2008

Thèmes : 1- Je, tu, nous

2- Planète pile, planète face

3- Pas facile de choisir

4- Bonheur à tous prix

5- Qui es-tu Dieu ?

6- Dieu.com

7- Noël, qui vient ?

8- J'y crois, je n'y crois pas ?

9- Oser comme eux ?

10- C'est quoi l'Église ?

Heureux ceux qui croient

SIFAS (Service Itinérant de Formation des adultes), 2010

Une expérience de foi avec saint Thomas.

Initialis - Formation initiale pour des chrétiens en responsabilité d'Église

Éditions CRER, 2010

Thèmes : Croire, une question de vie !

Jésus-Christ, homme et Dieu

L'Église : des images pour en parler

Célébrer : un acte d'Alliance

La morale au risque de l'Évangile ?

La prière : une expérience intérieure

Mieux connaître le Catéchisme de l'Église catholique

Sedif Belley-Ars, 2012-2013

Thèmes : 9 rencontres à thèmes à partir des chapitres du CEC

Collection Porte-parole

CRER, 2004

Thèmes : Vivre un chemin avec Abraham, Vivre en ta maison, Vivre en alliance, Vivre une traversée

Regarder Jésus-Christ pour lire la parole de Dieu

Ségolène Benoit, Service de la catéchèse du diocèse de Paris, Le Sénévé, Cerf, 2011

Relire des textes du concile Vatican II

SEDIFO - Diocèse de Grenoble-Vienne

Dossiers pour l'animation de rencontres à partir du livre de référence : *Le Concile Vatican II, une boussole pour aujourd'hui*, livret interdiocésain élaboré par les diocèses de Besançon, Belfort-Montbéliard et Saint-Claude.

Dossiers thématiques

SEDIFO - Diocèse de Grenoble-Vienne, 2008 à 2013

Témoins de la Parole de vie

Thèmes : La Parole, c'est l'homme
La Parole s'est faite homme
Un Dieu qui tient parole
Une Église de la Parole échangée
Témoins de la Parole

La Parole en actes. Agir de Dieu, agir des hommes

Thèmes : Naître - Croître - Porter du fruit -
Vivre jusqu'à mourir - S'éveiller à une vie nouvelle.

Face aux précarités, l'Évangile nous presse

Thèmes : Ouvrir les yeux - S'exposer - Se reconnaître -
Être saisi et saisir - Devenir frères.

Face aux précarités, l'Évangile nous presse de nous mettre au service de tout homme et de tout l'homme

Thèmes : Aimer jusqu'à l'extrême - Serviteur ? - Se laisser servir - Serviteurs les uns des autres - Recevoir.

De l'initiation à l'approfondissement de la foi - Pour les recommençants

Recommencements

Decanord, 2001

Thèmes : Invité à me reconnaître dans l'histoire du peuple de Dieu, Invité à me percevoir du Royaume annoncé par Jésus, Choisir ou non de marcher dans l'Esprit du Christ.

Revisiter la foi chrétienne avec des recommençants

Roland Lacroix, Éditions de L'atelier, 2002

De l'initiation à l'approfondissement de la foi - En communauté (pour tous les âges)

Chemins de Foi - Catéchèse communautaire et intergénérationnelle

CECC, Cerf, 2008

Thèmes : 1- Je, tu, nous

2- Planète pile, planète face

3- Pas facile de choisir

4- Bonheur à tous prix

5- Qui es-tu Dieu ?

6- Dieu.com

7- Noël, qui vient ?

8- J'y crois, je n'y crois pas ?

9- Oser comme eux ?

10- C'est quoi l'Église ?

Collection Porte-parole, CRER, 2004

Thèmes : Vivre des rassemblements en communauté

Un chemin de foi dans le temps pascal

Une rencontre à la Toussaint

L'attente de l'Avent

Le baptême de Jésus

Serviteur au cœur de Pâques

Dimanche autrement

La Diffusion catéchistique Lyon et Mame-Tardy, 2010

Une proposition catéchétique intergénérationnelle articulée au temps liturgique. 3 livres : Année A, B et C.

Les dimanches de la foi

SEDIFO - Diocèse de Grenoble-Vienne, 2012-2013

Propositions de temps communautaires sur livrets (et compléments sur site diocésain)

Thèmes : Croire, Prier, Célébrer, Vivre et agir.

Les 4 dimanches de la foi

SediF Lyon, 2009.

Thèmes : le dimanche du Credo, le dimanche des sacrements, le dimanche de la morale, le dimanche de la prière.

Grâce au dimanche

Éditions CRER, 2012

Guide pour préparer et réfléchir en équipe au sens des rassemblements du dimanche : 14 fiches pastorales pour vivre « autrement » le dimanche.

Autres ouvrages de référence

Catéchisme de l'Église catholique

Éditions Mame, 1992
ou en livre de poche

TNOC - Texte National pour l'Orientation de la catéchèse en France

Cerf, 2006

Jalons pour une catéchèse d'adultes - Entrer dans la foi avec la Bible

Collection Les seuils de la foi, Parole et silence - Le Sénevé, 2009

Youcat (pour les jeunes par les jeunes), 2011

Il est le Chemin, la Vérité, la Vie - Catéchisme pour tous les âges

Le Sénevé, 2012

Credo - Huit leçons pour comprendre les fondements de la foi chrétienne

François Euvé, Michel Fédou, Etienne Grieu, Marc Rastoin, Miguel Roland-Gosselin et Bernard Sesboüé,
Hors série Le Pèlerin, 2013

Les documents référencés sont disponibles à la documentation de la Maison diocésaine de Grenoble et téléchargeables sur les sites diocésains.

Des propositions d'animation

- *sur le site Catéchèse et catéchuménat de la Conférence des évêques de France :*

www.catechese.catholique.fr/pour-animer/propositions-d-animation/propositions-d-animation.html

- *sur le site diocésain :*

www.diocese-grenoble-vienne.fr/ktc_adultes_question.html

Notes

Voici que je fais un monde nouveau,
il germe déjà,

Ne le voyez-vous pas ?

Rien

